

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Kasdi Merbah Ouargla
Faculté des Lettres et des Langues

Département de Lettres et Langue Française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du Master

Option : Littérature et Civilisation

**La Multiculturalité dans « Le Tour du Monde en Quatre-Vingts
Jours » de Jules Verne**



Présenté et soutenu publiquement par

Amina Saadia LAHRECH

Le 04 juin 2024

Sous la direction du

Docteur, Louiza HACHANI

Jury

Ahmed Mokhtar KHIRALLAH
Louiza HACHANI
Sabah HARKAT

M C A, UKMO
M C B, UKMO
M A A, UKMO

Président
Rapporteur
Examineur

Année universitaire : 2023–2024

La Multiculturalité dans « Le Tour du Monde en Quatre-vingts »
de Jules Verne

Amina Saadia LAHRECH (page de garde)

Dédicace

À mes parents, pour leur soutien indéfectible et leur amour inconditionnel tout au long de ce voyage académique.

Autant de phrases aussi expressives soient-elles, elles ne sauraient montrer le degré d'amour et de respect que j'éprouve pour vous. Vous avez toujours su être une source d'encouragement, de confiance et de consolation quand il le fallait. En ce jour mémorable, recevez ce modeste travail en signe de ma profonde estime. Que Dieu vous donne santé, bonheur et longue vie.

À mes frères.

À mes sœurs.

Remerciements

Je souhaite exprimer ma gratitude première à Dieu le Tout-Puissant, qui m'a guidé en illuminant ma voie, et qui m'a accordé la patience et le courage tout au long de ces années d'étude.

En premier lieu, je souhaite exprimer mes sincères remerciements à ma directrice de recherche, Docteur Louiza HACHANI, pour son accompagnement précieux, ses conseils avisés, son soutien continu, ainsi que sa disponibilité tout au long de l'élaboration de ce travail.

Je souhaite adresser mes remerciements, en deuxième lieu, aux membres du jury qui ont consacré leur temps à la lecture et à l'évaluation de mon mémoire.

Je suis également reconnaissante envers tous les enseignants du département de français.

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES	5
INTRODUCTION	8
CHAPITRE.I- PRESENTATION DE L’AUTEUR ET DE SON ŒUVRE	11
■ PRESENTATION DE L’AUTEUR ET DE SON ŒUVRE	12
<i>I.1.1 Présentation de l’auteur</i>	12
<i>I.1.2 Présentation de l’œuvre</i>	13
<i>I.1.3 Résumé de l’histoire</i>	13
CHAPITRE.II- ANALYSE DES PERSONNAGES ET DEFINITION DES CONCEPTS CLES	16
■ ANALYSE DES PERSONNAGES PRINCIPAUX ET SECONDAIRES	17
<i>II.1.1 Personnage principaux</i>	17
<i>II.1.2 Personnage secondaires</i>	19
■ DEFINITION DES CONCEPTS CLES LIES A LA MULTICULTURALITE	21
<i>II.2.1 Culture</i>	21
<i>II.2.2 Civilisation</i>	24
<i>II.2.3 Multiculturalité</i>	25
<i>II.2.4 Interculturalité</i>	26
<i>II.2.5 Identité</i>	27
<i>II.2.6 Voyage</i>	28
CONCLUSION	30
BIBLIOGRAPHIE	32

« Si tu diffères de moi, mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis »

Antoine de Saint-Exupéry « *citadelle* »

INTRODUCTION

L'époque victorienne et la révolution industrielle ont été des périodes de transformation profonde dans l'histoire de l'humanité, marquée par des changements sociaux, économiques et culturels majeurs. Au cœur de ces bouleversements se trouvent des phénomènes tels que la multiculturalité, qui a émergé à mesure que les sociétés se sont ouvertes à des échanges culturels et à des influences.

L'époque victorienne qui s'étend de 1837 à 1901 sous le règne de la Reine Victoria au Royaume-Uni, a été une période de progrès dans les domaines de l'industrie, du commerce et de l'expansion coloniale.

La révolution industrielle, qui a commencé au XVIII^{ème} siècle mais atteint son apogée pendant l'époque victorienne, a entraîné une urbanisation rapide, des changements dans les modes de production et une migration massive de populations des zones rurales vers les centres urbains.

Ces transformations ont favorisé l'émergence d'une société de plus en plus diversifiée, où différentes cultures se sont rencontrées, mélangées et parfois affrontées. Les villes industrielles sont devenues des creusets de multiculturalité, avec des communautés.

Le concept de multiculturalité englobe la coexistence et l'interaction de plusieurs cultures au sein d'un même environnement social. Il va au-delà de la simple cohabitation, cherchant à valoriser la diversité culturelle en reconnaissant et respectant les traditions, les croyances, le mode de vie et les coutumes de chaque groupe.

La multiculturalité encourage l'échange interculturel, favorisant ainsi la compréhension mutuelle et la création d'une société où la pluralité est perçue comme une richesse. Cependant, elle peut également poser des défis, notamment en termes d'intégration et de gestion des différences des cultures, nécessitant des efforts constants pour promouvoir l'inclusion et la tolérance.

À la lumière de ces considérations, il est pertinent de se demander sous quelle(s) forme(s) la multiculturalité s'exprime-t-elle dans le roman *Le Tour du Monde en Quatre-Vingt Jours* de Jules Verne. En abordant cette question, nous chercherons à comprendre comment Jules Verne illustre la diversité culturelle à travers ses personnages, ses lieux et les interactions entre différentes cultures.

Pour répondre à cette problématique, nous émettons les hypothèses suivantes :

La multiculturalité peut apparaître sous la forme de personnages issus de différentes cultures, chacun apportant ses propres valeurs et traditions.

Les interactions entre ces personnages pourraient illustrer des thèmes de coopération, de conflit et de compréhension interculturelle.

Les divers lieux visités dans le roman peuvent également servir de miroirs aux cultures locales, contribuant ainsi à une représentation riche et nuancée de la multiculturalité.

Pour Confirmer ou infirmer ces hypothèses, nous adopterons une méthode d'analyse, en nous concentrant sur les descriptions des personnages, des lieux et des interactions culturelles présentes dans le texte. Notre plan se présente comme suit : dans le premier chapitre intitulé la présentation de l'auteur et de son œuvre, nous allons explorer en détail l'auteur Jules Verne, son œuvre et l'histoire de *Le Tour du Monde en Quatre-vingts Jours*. Cela inclura une présentation détaillée de l'auteur, un aperçu de son œuvre littéraire, ainsi qu'un résumé de l'intrigue de ce roman emblématique. Nous procéderons également à une analyse des personnages principaux et secondaires qui peuplent cette aventure.

Le deuxième chapitre sera consacré d'abord à la définition de quelques concepts clés et notions de base pour notre travail, ensuite le relevé de ces concepts dans le roman.

En suivant ce plan, nous espérons mettre en lumière les différentes facettes de la multiculturalité dans notre corpus d'étude.

I.1.1 Présentation de l'auteur

Jules Verne ou Jules –Gabriel Verne sous son nom de naissance, né le 8 février 1828 à Nantes et mort le 24 mars 1905 à Amiens, est un écrivain français dont l'œuvre est populaire dans le monde entier. Il est en 2011, l'auteur le plus traduit dans le monde. La plus grande partie de son œuvre est constituée de romans d'aventures utilisant les progrès scientifiques propres au XIX^e siècle ; ses premiers romans connaissent de très grand succès y compris à l'étranger : Cinq semaines au ballon (1863), de la terre à la lune (1865), les enfants du capitaine Grant (1868), Vingt mille lieues sous les mers (1870), Le tour du monde en quatre-vingts jours (1873).

En 1846, Jules Verne passe avec succès les épreuves du baccalauréat avec la mention « assez bien ».

En juillet 1848, il quitte définitivement Nantes pour Paris où son père l'envoie pour poursuivre ses études de droit. Il arrive à Paris dans une période révolutionnaire ; les manifestations se succèdent et le climat social est tendu (le roi Louis –Philippe a été renversé).

Après avoir terminé ses études et réussi son examen de droit, Jules Verne peut devenir avocat, comme le souhaite son père. En 1851, il rencontre Pitre-Chevalier Breton nantais comme lui est rédacteur en chef de la revue « musée des familles ». L'écrivain lui soumet ses nouvelles qu'il accepte de publier.

Il fréquente à la Bibliothèque Nationale, se passionnant pour la science et ses découvertes les plus récentes, mais c'est surtout la géographie qui l'attire. A cette époque, Jules Verne fait la connaissance d'un personnage étonnant, géographe illustre et infatigable voyageur, l'explorateur Jacques Arago qui continue à parcourir le monde malgré sa cécité. Le jeune écrivain trouve près de lui toutes les sensations de ses premières lectures.

Jacques Arago ouvre à Jules Verne des horizons nouveaux et l'entraîne vers un genre captivant de littérature, alors en pleine expansion « le récit de voyage ».

En 1874, il publie Le Tour du monde en quatre-vingts jours et fait l'acquisition du Saint-Michel (bateau basé au port de Crotoy). De Juin à Aout 1878, Jules Verne navigue de Lisbonne à Alger sur le Saint-Michel 3, puis en 1879, en Ecosse et en Irlande. En 1881, il visite la Hollande, l'Allemagne et rejoint par la Baltique Copenhague. En 1884, il décide de faire une grande croisière. Autour de la Méditerranée. Le Saint Michel quitte Nantes le 13 Mai, à son bord se trouvent, sa mère, son frère, Paul et deux amis ; Robert Godefroy et Louis-Jules Hetzel. Il visite l'Algérie ; Oran et Bône(Annaba), le Navire arrive le 18 mai à Vigo, à Lisbonne le 23 mai, il passe à Gibraltar le 25 mai, il visite Naples, Pompéi et Anzio où le groupe prend le train pour Rome... Le 15 mai 1886, il décide de vendre le Saint Michel.

Contraint de se sédentariser, il reporte son intérêt vers la vie de la cité. Jules Verne est élu au conseil municipal d'Amiens, il y siègera quinze ans. Il écrit à un ami : « Mon unique intention est de me rendre utile et de faire aboutir certains réformes urbaines ».

Le 27 aout 1897, son frère Paul meurt des suites de troubles cardiaques dont il souffrait depuis longtemps. Très affecté, Verne reste prostré et refuse tout déplacement.

En 1900, Jules Verne souffrant de la cataracte refuse de se faire opéré, en 1902, il sent ses forces intellectuelles diminuer et le diabète qui attaque son acuité visuelle l'anéantit petit à petit. Après une sévère atteinte vers la fin de 1904, Jules Verne s'éteint le 24 mars 1905 à Amiens dans sa maison.

I.1.2 Présentation de l'œuvre

«Le Tour du Monde en Quatre-vingts jours » est un roman d'aventures écrit par Jules Verne, l'un des auteurs français les plus célèbres du XIX^{ème} siècle. Publié en 1873, l'histoire tourne autour de Phileas Fogg, un gentleman britannique précis et méthodique, qui fait un pari audacieux au sein du Reform Club de Londres. Fogg parie qu'il peut faire le tour du monde en quatre-vingts jours, un exploit qui semble impossible à réaliser à l'époque victorienne. Accompagné de son fidèle serviteur, Jean Passepartout, Fogg se lance dans cette aventure épique.

Le récit est rempli d'obstacles et de péripéties, alors que Fogg et Passepartout rencontrent des défis imprévus à chaque étape de leur voyage, de l'Inde aux Etats-Unis en passant par l'Égypte et le Japon, les deux protagonistes affrontent des situations périlleuses, des retards de transport, des poursuites policières et des malentendus culturels.

Le roman explore non seulement le thème de l'aventure et de l'exploration, mais aussi celui du temps et de la précision. Fogg est obsédé par la ponctualité et la discipline, des traits qui sont mis à l'épreuve tout au long de son voyage. Sa relation avec Passepartout, plus libre et spontanée, crée un contraste intéressant tout au long de l'histoire.

I.1.3 Résumé de l'histoire

Phileas Fogg, un gentleman londonien, mène une vie réglée comme une horloge, partagée entre sa maison de Saville Row et le Reform Club. Un jour, au cours d'une discussion avec ses collègues au club, il parie 20 000 livres qu'il peut faire le tour du monde en quatre-vingts jours. Il quitte Londres le 2 octobre 1872 avec son nouveau serviteur français, Passepartout.

Fogg et Passepartout prennent un train de Londres à Paris, puis un autre train à Brindisi en Italie, où ils embarquent sur le Mongolia, un bateau qui les mène à Suez en Égypte. Là, l'inspecteur Fix de Scotland Yard, croyant que Fogg est le voleur d'une somme importante dérobée à la Banque d'Angleterre, commence à le suivre.

Le voyage se poursuit en bateau de Suez à Bombay. À Bombay, Passepartout visite un temple hindou en ignorant qu'il devait retirer ses chaussures, ce qui provoque un incident. Ensuite, ils prennent un train pour Calcutta.

En Inde, le train s'arrête prématurément car la ligne n'est pas terminée. Fogg achète un éléphant et engage un guide pour continuer le voyage à travers la jungle. En chemin, ils sauvent une jeune veuve, Aouda, d'un sacrifice rituel. Aouda décide de les accompagner jusqu'à Hong Kong, où elle a de la famille.

À Hong Kong, Fix tente de retarder Fogg mais échoue. Passepartout se retrouve drogué par Fix et manque le départ du Carnatic, le bateau pour Yokohama. Finalement, Passepartout parvient à rejoindre Yokohama, où il retrouve Fogg et Aouda. Pour financer leur voyage, Passepartout travaille comme acrobate dans un cirque.

De Yokohama, ils voyagent à bord du General Grant jusqu'à San Francisco. Pendant la traversée, Fix se révèle à Fogg et lui demande de coopérer en attendant le mandat d'arrestation. Fogg accepte à condition que Fix ne l'empêche pas de poursuivre son voyage.

Ils prennent un train à travers les États-Unis. En route, ils affrontent plusieurs péripéties, dont une attaque de Sioux et un pont de neige endommagé. Passepartout est capturé par les Sioux mais est sauvé par Fogg et Fix. Ils parviennent à rejoindre New York à temps pour prendre le bateau China.

À New York, ils trouvent que le China est parti sans eux. Fogg affrète un bateau, le Henrietta, pour Liverpool. En cours de route, ils manquent de charbon, et Fogg achète le bateau au capitaine pour utiliser le bois comme combustible.

À Liverpool, Fix arrête Fogg mais réalise bientôt que le véritable voleur a été arrêté trois jours plus tôt. Fogg est relâché mais a perdu beaucoup de temps. Ils prennent un train rapide pour Londres, mais arrivent cinq minutes trop tard, ou du moins le croient-ils.

De retour chez lui, Fogg croit avoir perdu le pari. Aouda lui propose de l'épouser. Il accepte. Passepartout, en allant prévenir le prêtre pour le mariage, découvre qu'ils sont revenus un jour plus tôt en raison de leur voyage vers l'est à travers les fuseaux horaires. Ils se précipitent au Reform Club juste à temps pour que Fogg gagne le pari.

Phileas Fogg a dépensé presque toute sa fortune en voyage, mais il a gagné bien plus que de l'argent. Il trouve l'amour avec Aouda et réalise que l'aventure et les relations humaines enrichissent bien plus que la réussite matérielle.

CHAPITRE.II- Analyse des personnages et définition des concepts clés

■ Analyse des personnages principaux et secondaires

II.1.1 Personnage principaux

II.1.1.1 Phileas fogg

Phileas Fogg c'est le personnage principal de ce roman *Le Tour du Monde en Quatre-vingts Jours*, l'un des membres de Reform-Club, il est extrêmement méthodique et ponctuel. Il a une routine quotidienne très stricte.

Il est généralement calme et impassible, même dans les situations les plus stressantes ou dangereuses.

*« Phileas Fogg était de ces gens mathématiquement exacts, qui, jamais pressés et toujours prêts, sont économes de leurs économes de leurs pas et de leurs mouvements, il ne faisait pas une enjambé de trop, allant toujours par le plus court. Il ne perdait pas un regard au plafond. Il ne se permettait aucun geste superflu. On ne l'avait jamais vu ni ému ni troublé. Il arrivait toujours à temps ».*¹

*« C'était un homme qui pouvait avoir quarante ans, de figure noble et belle, haut de taille, que ne favoris, front uni sans apparences de rides aux tempes, figure plutôt pâle que colorée, dents magnifique. Il paraissait posséder au plus haut degré ce que les physionomistes appellent « le repos dans l'action », faculté commune à tous ceux qui font plus de besogne que de bruit. Calme, flegmatique, l'œil pur, la paupière immobile, c'était le type achevé de ces Anglais à sang-froid ».*²

Fogg est un homme riche et célibataire, mais peu de choses sont connues de sa vie personnelle

*« On ne connaissait à Phileas Fogg ni femme ni enfants, -ce qui peut arriver aux gens les plus honnêtes, - ni parents ni amis, - ce qui est plus rare en vérité. Phileas Fogg vivait seul dans sa maison de Saville-row, où personne ne pénétrait »*³

Le caractère emblématique de Fogg est mis en évidence par son pari audacieux de faire le tour du monde en quatre-vingts jours, un exploit considéré comme impossible à l'époque.

Malgré les nombreux obstacles rencontrés en cours de route, notamment des retards, des imprévus et même des poursuites policières, Fogg poursuit son voyage avec une détermination inébranlable pour respecter son délai.

Dans l'ensemble, Phileas Fogg incarne l'image du gentleman victorien, avec sa discipline rigoureuse, son sang-froid inébranlable et sa capacité à relever des défis en apparences insurmontables.

¹ Jules Verne, *Le Tour du Monde en Quatre-vingts Jours* p.12-13

² *Op Cit.*, p.12

³ *Op Cit.*, p.9

II.1.1.2 Jean Passepartout

Passepartout est un personnage important dans le roman *Le Tour du monde en quatre-vingts jours* de Jules Verne. Il est introduit comme le nouveau domestique de Phileas Fogg, le protagoniste de l'histoire, il est originaire de France.

Avant de devenir le domestique de Fogg, Passepartout a eu une série de métiers variés. Il a été chanteur ambulant, écuyer dans un cirque, professeur de gymnastique et même sergent de pompiers à Paris. Son passé éclectique ajoute une touche d'humour et de diversité à son personnage.

Passepartout est décrit comme un homme vif et agile, avec un sens de l'humour. Il est débrouillard et capable de s'adapter à différentes situations, ce qui lui a valu son surnom évocateur. Bien qu'il soit loyal envers son employeur, il est également curieux et aventureux, ce qui le pousse à se joindre à Fogg dans son périple autour du monde.

II.1.1.3 Le détective Fix

Fix est un détective de la Police britannique, travaillant pour la Compagnie péninsulaire et orientale (CPO), une compagnie maritime. Il est chargé de rechercher un suspect du nom de Phileas Fogg, qu'il croit être impliqué dans un vol de banque.

Il est décrit comme un homme intelligent et observateur, doté d'un sens aigu de la déduction. Il est déterminé à accomplir sa mission de capturer Fogg, même s'il doit parcourir le monde pour le faire. Fix est également un personnage complexe, avec des motivations qui évoluent tout au long de l'histoire.

Sa relation avec Phileas Fogg, Fix est initialement convaincu que Fogg est un criminel en fuite et le poursuit à travers le monde pour l'arrêter. Cependant, au fur et à mesure de leur voyage, Fix commence à douter de la culpabilité de Fogg et à développer une certaine admiration pour lui. Leur relation passe ainsi d'une opposition à une forme de collaboration.

II.1.1.4 Sir Francis Cromarty

Sir Francis Cromarty est un personnage principal dans le récit, il est décrit comme un homme grand et blond, âgé d'environ cinquante ans, il est un Brigadier général dans l'armée britannique. Sir Francis Cromarty a acquis une grande expérience pendant son service militaire, notamment pendant la révolte des cipayes en Inde. Il est un homme instruit, ayant une connaissance approfondie de l'Inde, de ses coutumes et de son histoire. Il est pragmatique et réfléchi, mais peut parfois être émotionnellement impliqué, Sir Francis Cromarty est l'un des partenaires de voyage de Phileas Fogg pendant la traversée de Suez à Bombay. Bien qu'il soit initialement sceptique quant au pari de Fogg et qu'il le considère comme une excentricité, il accompagne néanmoins Fogg dans son périple à travers l'Inde.

Dans l'histoire, Sir Francis Cromarty apporte une expertise militaire et une connaissance de l'Inde qui s'avèrent utiles pour Phileas Fogg et ses compagnons de voyage. Son caractère équilibré et son expérience contribuent à enrichir l'intrigue et à ajouter une dimension réaliste aux aventures de Fogg.

II.1.1.5 Aouda

Aouda est un personnage central dans le roman "*Le Tour du monde en quatre-vingts jours*" de Jules Verne. D'origine indienne, de Bombay, elle est une jeune femme de grande beauté et de noble lignée

Aouda est de la caste des Parsis, elle est décrite comme étant d'une grande beauté, avec des traits délicats et des yeux expressifs. Sa prestance et son élégance témoignent de son éducation occidentale. Bien qu'elle soit

d'abord présentée comme une victime en danger, elle démontre par la suite sa force intérieure et sa détermination. Elle se montre reconnaissante envers ceux qui lui viennent en aide, mais elle est également prête à se défendre et à affronter les épreuves avec courage. Cette femme est une jeune veuve qui a été forcée d'épouser un vieux rajah du Bundelkund. Après la mort de son mari, elle tente de s'échapper pour éviter le sort funeste qui lui est réservé. C'est alors qu'elle croise la route de Phileas Fogg et de ses compagnons, qui décident de la sauver. Sa relation avec les autres personnages, elle développe une relation particulière avec Phileas Fogg au cours de leur périple. Elle éprouve une profonde gratitude envers lui et ses compagnons pour l'avoir sauvée, ce qui conduit à des liens émotionnels forts entre eux.

Aouda représente à la fois la fragilité et la résilience, incarnant l'idée que même dans les situations les plus désespérées, il est possible de trouver de la force et de l'espoir.

II.1.2 Personnage secondaires

II.1.2.1 James Forester

L'ancien domestique de Phileas Fogg, renvoyé au début du roman pour une erreur de préparation du rasage.

II.1.2.2 Les membres du Reform-Club

L'ingénieur Andrew Stuart, les banquiers John Sullivan et Samuel Fallentin, le brasseur Thomas Flanagan, Gauthier Ralph, un des administrateurs de la Banque d'Angleterre.

II.1.2.3 Le guide Parsi

Est un guide indien qui accompagne Phileas Fogg et ses compagnons dans leur tentative de sauvetages d'Aouda.

II.1.2.4 John Bunsby

C'est un marin expérimenté et un pilote compétent de la goélette nommée Tankadère, il est décrit comme un homme de mer stoïque et compétent, capable de naviguer à travers les conditions météorologiques difficiles avec assurance.

II.1.2.5 William Batulcar

L'honorable William Batulcar est un personnage qui dirige une troupe japonaise acrobatique, il est décrit comme une sorte de Barnum américain, un directeur de cirque ou de spectacle.

II.1.2.6 Le Colonel Stamp W.Proctor

Un Américain rencontré par les voyageurs à San Francisco, il provoque une bagarre avec Fogg lors d'un meeting électoral.

II.1.2.7 Elder William Hitch

Elder William Hitch est Un chef des mormons rencontré par Fogg et ses compagnons pendant leur voyage en train à travers les Etats-Unis.

II.1.2.8 Mudge

Mudge est un Américain qui propose à Phileas Fogg d'utiliser un traîneau à voiles pour rattraper le temps perdu après une série d'incidents.

II.1.2.9 Andrew Speedy

Andrew Speedy est le capitaine du navire "Henrietta". C'est un personnage rencontré par Phileas Fogg à New York lors de sa tentative de trouver un moyen de traverser l'Atlantique pour rejoindre Liverpool dans les délais nécessaires pour gagner son pari. Bien que Speedy soit réticent à modifier sa destination prévue pour Bordeaux, il finit par accepter d'emmener Fogg et ses compagnons à Liverpool en échange d'une somme considérable d'argent.

II.1.2.10 Le Révérend Samuel Wilson

Le pasteur de paroisse de Marylebone, où Fogg devait se marier avec Aouda à la fin du roman.

■ Définition des concepts clés liés à la multiculturalité

II.2.1 Culture

Le terme culture revêt différentes significations selon le contexte où il est employé, s'appliquant à divers domaines tels que la philosophie, l'art, et bien d'autres. Dans notre étude, nous nous concentrerons sur sa définition littéraire. Il est important de noter que la notion de culture est souvent confondue avec celle de la civilisation. Selon Guy Rocher, la culture se définit comme suit :

« Un ensemble de manières de penser, de sentir et d'agir plus ou moins formalisées qui , étant apprises et partagées par une pluralité de personnes, servant, d'une manière à la fois objectif et symbolique, à constituer ces personnes en une collectivité particulière et distincte »⁴

Dans cette citation, Rocher nous éclaire sur la formation de la culture et ses caractéristiques qui résultent à la fois des capacités individuelles intellectuelles et morales, ainsi que des éléments collectifs et partagés au sein d'une société. Ces éléments permettent de distinguer une société d'une autre.

Le dictionnaire Larousse nous donne presque le même sens que la citation de Rocher « Ensemble des phénomènes matériels et idéologiques qui caractérisent un groupe ethnique ou une nation, une civilisation, par opposition à un autre groupe ou une autre nation ».⁵

Ainsi nous pouvons conclure que la culture englobe l'ensemble des aspects intellectuels et culturels ainsi que les pratiques collectives telles que les traditions et les coutumes au sein d'une société, partagés entre ses membres. Ces éléments culturels contribuent à l'unité et à la distinction d'une société par rapport à une autre. Il convient également de souligner que l'appartenance culturelle d'un individu n'est pas toujours restreinte à une seule culture spécifique, il peut avoir des affiliations culturelles multiples, incluant la communauté et les origines.

Dans le roman *Le Tour du Monde en Quatre-Vingts Jours* de Jules Verne, chacun des personnages porte une culture, cette dernière se manifeste aussi à travers les pays et villes que Phileas Fogg et son serviteur Passepartout traversent, en premier lieu, on cite le Refom-Club, qui est un symbole de l'élite britannique, c'est un club privé pour les gentlemen, où les membres se réunissent pour socialiser, lire des journaux, jouer au whist et discuter de diverses questions. Cela reflète une partie essentielle de la vie sociale et professionnelle des gentlemen de l'époque.

Parmi les lieux traversés, l'Inde, qui est connue par la culture de suttu. Suttu, ou sati, est une ancienne pratique hindoue où une veuve se sacrifie sur le bûcher funéraire de son mari :

« Un suttu ! » dit-il.

Le Parsi fit un signe affirmatif et mit un doigt sur ses lèvres. La longue procession se déroula lentement sous les arbres, et bientôt ses derniers rangs disparurent dans la profondeur de la forêt.

Peu à peu, les chants s'éteignirent. Il y eut encore quelques éclats de cris lointains, et enfin à tout ce tumulte succéda un profond silence.

Phileas Fogg avait entendu ce mot, prononcé par Sir Francis Cromarty, et aussitôt que la procession eut disparu :

« Qu'est-ce qu'un suttu ? demanda-t-il.

⁴ Citation de Guy Rocher, cité in, <https://arlap.hypotheses.org/10665> (consulté le 24/04/2024 à 12h40)

⁵ Dictionnaire de français Larousse en ligne, disponible sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

– Un suttu, monsieur Fogg, répondit le brigadier général, c'est un sacrifice humain, mais un sacrifice volontaire. Cette femme que vous venez de voir sera brûlée demain aux premières heures du jour »⁶ Malgré l'interdiction des sacrifices humains par les autorités britanniques en Inde, cette pratique continue dans les régions les plus reculées.

« La déesse Kâli, murmura-t-il, la déesse de l'amour et de la mort »⁷. La déesse Kâli, souvent considérée comme la déesse de la mort dans la culture indienne.

En passant par Hong Kong, plusieurs éléments mentionnent des aspects culturels spécifiques à cette ville :

« Hong-Kong n'est qu'un îlot, dont le traité de Nanking, après la guerre de 1842, assura la possession à l'Angleterre. En quelques années, le génie colonisateur de la Grande-Bretagne y avait fondé une ville importante et créé un port, le port Victoria. Cette île est située à l'embouchure de la rivière de Canton, et soixante milles seulement la séparent de la cité portugaise de Macao, bâtie sur l'autre rive. Hong-Kong devait nécessairement vaincre Macao dans une lutte commerciale, et maintenant la plus grande partie du transit chinois s'opère par la ville anglaise. Des docks, des hôpitaux, des wharfs, des entrepôts, une cathédrale gothique, un « government-house », des rues macadamisées, tout ferait croire qu'une des cités commerçantes des comtés de Kent ou de Surrey, traversant le sphéroïde terrestre, est venue ressortir en ce point de la Chine, presque à ses antipodes.

Passepartout, les mains dans les poches, se rendit donc vers le port Victoria, regardant les palanquins, les brouettes à voile, encore en faveur dans le Céleste Empire, et toute cette foule de Chinois, de Japonais et d'européens, qui se pressait dans les rues. À peu de choses près, c'était encore Bombay, Calcutta ou Singapore, que le digne garçon retrouvait sur son parcours. Il y a ainsi comme une traînée de villes anglaises tout autour du monde.

Passepartout arriva au port Victoria. Là, à l'embouchure de la rivière de Canton, c'était un fourmillement de navires de toutes nations, des anglais, des français, des américains, des hollandais, bâtiments de guerre et de commerce, des embarcations japonaises ou chinoises, des jonques, des sempas, des tankas, et même des bateaux-fleurs qui formaient autant de parterres flottants sur les eaux. En se promenant, Passepartout remarqua un certain nombre d'indigènes vêtus de jaune, tous très avancés en âge. Etant entré chez un barbier chinois pour se faire raser « à la chinoise », il apprit par le Figaro de l'endroit, qui parlait un assez bon anglais, que ces vieillards avaient tous quatre-vingts ans au moins, et qu'à cet âge ils avaient le privilège de porter la couleur jaune, qui est la couleur impériale. Passepartout trouva cela fort drôle, sans trop savoir pourquoi. »⁸

Ces passages capturent différents aspects culturels et sociaux de Hong Kong tels que la colonisation britannique, les modes de transport traditionnels comme les palanquins et les brouettes à voile, l'activité portuaire intense du port Victoria.

En arrivant à Yokohama, nous pouvons constater que cette ville est décrite par plusieurs aspects culturels aussi, elle présente une partie européenne avec des maisons à façades basses, des vérandas et des péristyles élégants :

« Passepartout se trouva d'abord dans une cité absolument européenne, avec des maisons à basses façades, ornées de vérandas sous lesquelles se développaient d'élégants péristyles, et qui couvrait de ses rues, de ses places, de ses docks, de ses entrepôts, tout l'espace compris depuis le promontoire du Traité jusqu'à la rivière. »⁹

⁶ Jules Verne, *Le Tour du Monde en Quatre-Vingts Jours*, p.66-67

⁷ *Op Cit.*, p.66

⁸ *Op Cit.*, p.106-107

⁹ *Op Cit.*, p.130

La description des habitants et des passants inclut des détails sur leur habillement traditionnel, comme le kimono pour les femmes et les hommes portant des vêtements en soie, les sandales de paille, les socques en bois et d'autres types de chaussures traditionnelles :

« Enfin, entre les voitures, les palanquins, les chevaux, les porteurs, les brouettes à voile, les « norimons » à parois de laque, les « cangos » moelleux, véritables litières en bambou, on voyait circuler, à petits pas de leur petit pied, chaussé de souliers de toile, de sandales de paille ou de socques en bois ouvragé, quelques femmes peu jolies, les yeux bridés, la poitrine déprimée, les dents noircies au goût du jour, mais portant avec élégance le vêtement national, le « kirimon », sorte de robe de chambre croisée d'une écharpe de soie, dont la large ceinture s'épanouissait derrière en un nœud extravagant, – que les modernes Parisiennes semblent avoir emprunté aux Japonaises. »¹⁰

L'importance de la nourriture est soulignée, avec une référence à l'alimentation à base de riz et de poisson, ainsi qu'au saké, une boisson fermentée populaire :

« Il avait bien remarqué que moutons, chèvres ou porcs, manquaient absolument aux étalages des bouchers indigènes, et, comme il savait que c'est un sacrilège de tuer les bœufs, uniquement réservés aux besoins de l'agriculture, il en avait conclu que la viande était rare au Japon. Il ne se trompait pas ; mais à défaut de viande de boucherie, son estomac se fût fort accommodé des quartiers de sanglier ou de daim, des perdrix ou des cailles, de la volaille ou du poisson, dont les Japonais se nourrissent presque exclusivement avec le produit des rizières. Mais il dut faire contre fortune bon cœur, et remit au lendemain le soin de pourvoir à sa nourriture. »¹¹

Ce passage fait référence à la nourriture consommée au Japon, principalement basée sur le poisson et le saké est une liqueur tirée du riz en fermentation, une boisson populaire dans ce pays : « avec le « saké », liqueur tirée du riz en fermentation, et ces confortables tabagies où l'on fume un tabac très fin, et non l'opium, dont l'usage est à peu près inconnu au Japon. »¹²

Maintenant on est arrivé à San Francisco, cette ville américaine dynamique et diversifiée, comme Jules Verne l'a décrit :

« De la place élevée qu'il occupait, Passepartout observait avec curiosité la grande ville américaine : larges rues, maisons basses bien alignées, églises et temples d'un gothique anglo-saxon, docks immenses, entrepôts comme des palais, les uns en bois, les autres en briques ; dans les rues, voitures nombreuses, omnibus, « cars » de tramways, et sur les trottoirs encombrés, non seulement des Américains et des Européens, mais aussi des Chinois et des Indiens, – enfin de quoi composer une population de plus de deux cent mille habitants. »¹³

Passepartout décrit ses premières impressions visuelles sur la ville américaine qu'il observe depuis une place élevée.

II.2.2 Civilisation

Un des termes que nous avons considéré comme essentiel pour notre sujet de recherche est celui de « civilisation »

¹⁰Op Cit, p.131

¹¹ Op Cit, p.133

¹² Op Cit, p.132

¹³ Op Cit, p.147-148

Tout comme le terme « culture », le sens du mot « civilisation » peut varier en fonction du contexte dans lequel il est employé. Parmi les significations souvent associées à ce mot figure l'idée de progrès. Renforcée par le verbe « civiliser » qui implique le processus de rendre policé ou cultivé en opposition au mot barbarie.

Le concept de civilisation ne date pas d'une époque récente, mais remonte aux débuts de l'histoire de l'humanité. Les premières civilisations ont émergé à partir de distinctions tribales et raciales, avec des sociétés qui étaient liées par des pratiques et des traditions communes. Parmi les civilisations les plus anciennes, nous pouvons citer la civilisation romaine, égyptienne et grecque. Ces civilisations ont ensuite évolué et se développées, touchant divers domaines tels que la religion et la politique.

La civilisation peut être définie comme un héritage ou un ensemble d'aspects sociaux moraux, artistiques, politiques, ainsi que de comportements et d'habitudes que l'homme acquiert au sein d'une société, et qui marquent son existence dans l'Histoire.

Dans la même signification que nos propos, nous pouvons évoquer la citation de Jean Cazeneuve¹⁴ qui explore les différents sens attribués au terme de "civilisation". Il la définit comme suit :

« Premièrement, dans le langage le plus courant, le terme de civilisation est associé à un jugement de valeur et qualifie favorablement les sociétés à propos desquels on l'emploie. Il suppose alors qu'il y ait inversement, des peuples non civilisés ou sauvages. Le verbe « civiliser » en est la preuve, et, de ce verbe, dérive aussi un sens particulier de substantif qui désigne alors l'action de civiliser. La civilisation est, en deuxième lieu un certain aspect de la vie sociale. Il y a des manifestations de l'existence collective qui peuvent être appelées de civilisation ou qui, si elles se concrétisent dans des institutions et des productions, sont nommées œuvres de civilisation, alors que certaines autres ne méritent évidemment pas d'entrer dans cette catégorie. Enfin, le mot « civilisation » s'applique à un ensemble de peuples de société. Ainsi, à côté de la civilisation qui est un degré élevé d'évolution ou un ensemble de traits caractéristiques, il y a les diverses civilisation qui possèdent ces caractères et en tirent une personnalité propre qui leur donne une place déterminée dans l'histoire... »¹⁵

Le terme "culture" et "civilisation" sont souvent confondus et considérés comme synonymes, alors qu'ils sont en réalité liés comme une branche à sa racine. La culture peut être vue comme une composante spécifique de la civilisation, tandis que la civilisation englobe un spectre plus large et inclut la culture. Ainsi, on peut percevoir la culture comme une forme de civilisation qui n'a pas encore atteint une maturité complète par rapport à une civilisation.

Le Tour du Monde en Quatre-vingts jours de Jules Verne explore le thème de la civilisation à travers les voyages de son protagoniste, en mettant en avant les contrastes entre les diverses cultures rencontrées, les avancées technologiques de l'époque et les interactions humaines dans un contexte de mondialisation naissante. Le roman explore également le thème du progrès technologique et de l'impact de la civilisation industrielle sur les sociétés ; les voyages en train, en bateau à vapeur et autres moyens de transport modernes symbolisent l'avancement de la civilisation occidentale à cette époque.

II.2.3 Multiculturalité

La multiculturalité est un terme de base pour notre travail de recherche.

¹⁴ Jean Cazeneuve est un docteur en lettres, sociologue français, anthropologue et homme de télévision, est également l'auteur de plusieurs ouvrages, dont "La société de l'ubiquité", "La personne et la société" et "Bonheur et civilisation".

¹⁵ MARBOUH Fatima Zohra Manar, Multiculturalité et interculturalité dans « Samarcande » d'Amin Maalouf, 2019/2020, p29-30.

Le mot « multiculturalité » est formé de trois éléments : le préfixe « multi », qui exprime la diversité et la multiplicité, l'adjectif « culturel » lié au concept de culture, et le préfixe « ité » utilisé avec les adjectifs pour créer des noms.

La multiculturalité peut définir comme la coexistence harmonieuse de diverses cultures au sein d'une société où la diversité culturelle est valorisée et célébrée. Cette coexistence repose sur un ensemble de valeurs communes partagées et respectées par les membres de cette société telles que, le respect mutuel de la diversité et la pluralité, l'égalité et la démocratie.

Il convient de faire la distinction entre la multiculturalité et multiculturalisme. Le multiculturalisme renvoie à une notion politique ou à une doctrine qui propose et encourage la diversité ethnique et culturelle au sein d'une société, ainsi que la reconnaissance des identités culturelles dans le but d'enrichir cette société. En revanche, la multiculturalité est davantage un constat ou un fait de présence de diverses cultures au sein d'une société, sans nécessairement impliquer une approche politique ou doctrinale.

Le roman de Jules Verne explore le thème de la multiculturalité de plusieurs manières, en montrant les rencontres de Phileas Fogg avec diverses cultures et sociétés à travers son voyage autour du monde, il passe par l'Europe, l'Asie, et l'Amérique, visitant des villes comme Bombay, Calcutta, Hong Kong, Yokohama, San Francisco, et New York. Chaque étape du voyage expose le lecteur à la diversité géographique et culturelle de ces lieux. Par exemples, les personnages eux-mêmes présentent une multiculturalité, Phileas Fogg Anglais, Passepartout Français, Aouda Indienne.

En Inde, Passepartout visite un temple hindou sans enlever ses chaussures, causant un incident avec les prêtres locaux. Cet événement met en lumière les différences culturelles et religieuses, ainsi que l'importance de respecter les coutumes locales «Il ignorait deux choses : d'abord que l'entrée de certaines pagodes indoues est formellement interdite aux chrétiens, et ensuite que les croyants eux-mêmes ne peuvent y pénétrer sans avoir laissé leurs chaussures à la porte »¹⁶

Aussi la fête célébrée par les Parsis est un exemple de multiculturalité aussi « une fête célébrée par ces Parsis ou Guèbres, descendants directs des sectateurs de Zoroastre »¹⁷ Cette diversité indique une société où plusieurs cultures coexistent.

A Hong Kong, on voit la diversité des populations ce qui montre la coexistence de plusieurs groupes ethniques et culturels dans les rues de Hong Kong : Chinois, Japonais et Européens :

*« Passepartout, les mains dans les poches, se rendit donc vers le port Victoria, regardant les palanquins, les brouettes à voile, encore en faveur dans le Céleste Empire, et toute cette foule de Chinois, de Japonais et d'Européens, qui se pressait dans les rues. »*¹⁸

II.2.4 Interculturalité

La notion d'interculturalité constitue le deuxième pilier essentiel de notre étude.

Comme la multiculturalité, l'interculturalité se décompose en trois composantes : le préfixe « inter » qui signifie entre, l'adjectif « culturel » qui fait référence à la culture, et le suffixe « ité » forme le nom et indique l'interaction entre différentes cultures.

¹⁶ Jules Verne, *Le Tour du Monde en Quatre-Vingts Jours*, p.51

¹⁷ *Op Cit*, p.51

¹⁸ *Op Cit*, p.106

L'interculturalité peut être définie comme l'ensemble des relations et des échanges qui se produisent entre des cultures et des civilisations distinctes, ainsi qu'entre des individus issus de divers horizons, chacun apportant ses propres perspectives et interprétations des réalités, dans ce contexte le linguiste Edouard Saphir définit cette notion comme « *Un monde particulier d'interaction et d'interrelation qui se produisent lorsque des cultures différentes entrent en contact, ainsi que l'ensemble des changements qui en résultent* »¹⁹

Cette interaction émerge des rencontres entre différentes cultures, de leurs dialogues et échanges, s'appuyant sur un ensemble de valeurs à respecter, incluant le respect mutuel de la diversité et de l'identité de l'autre, le civisme, la compréhension, l'ouverture d'esprit, l'acceptation des différences et la tolérance.

Les avantages de l'interculturalité et de la diversité culturelle sont nombreux, tant pour l'individu que pour la société. L'interculturalité constitue un moteur dynamique du développement des sociétés. Elle favorise tout d'abord un enrichissement mutuel ainsi que la productivité et l'évolution de la société. S'ouvrir à l'autre ne se limite pas à enrichir sa propre culture, mais permet également de se découvrir à travers l'autre et de comprendre ce qui est commun à l'humanité.

Nous avons choisi de distinguer les notions de multiculturalité et d'interculturalité, car souvent ces deux termes sont confondus voire utilisés comme synonymes. Bien qu'ils soient étroitement liés, il est important de souligner que la multiculturalité précède l'interculturalité. En d'autre terme, la multiculturalité se réfère à la coexistence des différentes cultures sans nécessairement impliquer une interaction, tandis que l'interculturalité se manifeste par des liens d'échange et de contact entre différentes cultures.

Le Tour du Monde en Quatre-Vingts Jours illustre de manière vivante et immersive l'interculturalité à travers les voyages et les rencontres variées de ses personnages principaux, notamment Passepartout, à Yokohama où il doit s'adapter aux coutumes strictes du Japon :

*« Passepartout se décida donc à attendre quelques heures ; mais, tout en cheminant, il fit cette réflexion qu'il semblerait trop bien vêtu pour un artiste ambulancier, et l'idée lui vint alors d'échanger ses vêtements contre une défroque plus en harmonie avec sa position. »*²⁰

Ce passage montre comment Passepartout essaie de s'adapter aux coutumes locales en changeant ses vêtements et en envisageant de devenir artiste ambulancier, reflétant ainsi sa tentative de se fondre dans la culture japonaise pour survivre.

Un autre passage qui illustre l'interculturalité : « C'était Passepartout lui-même qui s'était glissé vers le bûcher au milieu de la fumée épaisse ! C'était Passepartout qui, profitant de l'obscurité profonde encore, avait arraché la jeune femme à la mort ! C'était Passepartout qui, jouant son rôle avec un audacieux bonheur, passait au milieu de l'épouvante générale ! »²¹

II.2.5 Identité

Dans le cadre de notre travail de recherche, il est essentiel d'explorer et de discuter du concept d'identité, une question qui a suscité des débats passionnés parmi les philosophes à travers les âges. Nous nous pencherons sur des citations célèbres que celle de Socrate « connais-toi toi-même », qui exhorte l'homme à se connaître

¹⁹ MERBOUH Fatima Zohra Manar, Multiculturalité et interculturalité dans « Samarcande » d'Amin Maalouf, 2019/2020, P.32

²⁰ Jules Verne, Le Tour du Monde en Quatre-Vingts Jours, p.134

²¹ Op Cit, p.75

lui-même, à découvrir son identité à travers ses actions et ses valeurs, ainsi que sur la célèbre formulation de Descartes « je pense, donc je suis ». Ces expressions nous invitent à repenser et à reformuler notre compréhension de ce que signifie être soi-même.

Les écrivains ont également exploré l'existence de l'homme et son identité, aussi que la question de quête, de crise, de perte et de conflits identitaires, surtout dans un monde perturbé par le fanatisme, la violence, la haine, les guerres et les conflits. Ces réalités maintiennent le thème de l'identité toujours d'actualité, incitant les écrivains à se questionner sur les valeurs humaines, la complexité du 'Moi', ses composantes et ses influences. De plus, la littérature contemporaine remet en question le concept même d'identité, mettant en lumière sa complexité et son importance.

Le terme « identité » est couramment utilisé pour faire référence aux aspects individuels qui définissent une personne, tels que son prénom, son âge et tout ce qui la distingue des autres. Il englobe également les affiliations collectives telles que l'identité nationale ou culturelle qui façonnent l'appartenance d'un individu à un groupe ou à une communauté large. Maalouf dit dans ce contexte : « *l'identité, celle qui fait que je suis identique à aucune autre personne c'est une appartenance à une tradition religieuse, une nationalité, parfois deux, à un groupe éthique ou linguistique.* »²²

Si nous examinons le concept d'identité en lien avec la multiculturalité et l'interculturalité, nous constatons certainement un lien étroit, en particulier ce qui concerne l'identité culturelle.

Le défi pour l'homme est de vivre dans une société multiculturelle et de développer des liens interculturels, en étant capable d'accepter les différences de l'autre tout en assumant sa propre identité. Il s'agit de voir la diversité culturelle comme une source d'enrichissement et de développement, à l'instar des sociétés dites modernes, plutôt que comme des sources de conflits menaçant l'identité.

Dans « Le Tour du Monde en Quatre-Vingts Jours » de Jules Verne, l'identité se manifeste de plusieurs manières à travers les personnages, par exemple, Phileas Fogg incarne l'identité britannique avec son flegme, son sens de l'honneur, et sa ponctualité. Son comportement rigide et méthodique représente les stéréotypes de la culture anglaise victorienne : « Phileas Fogg était l'exactitude personnifiée »²³

II.2.6 Voyage

Depuis que l'homme existe sur terre, il a toujours expérimenté le voyage, que ce soit pour des raisons de travail, de découverte, d'exploration ou autre. Quitter son pays d'origine pour se rendre dans une autre destination, proche ou lointain, implique souvent des difficultés, des tensions psychologiques et des douleurs psychiques, car cela oblige à sortir de sa zone de confort et à laisser derrière lui sa patrie, sa famille et ses amis pour se retrouver dans un lieu étranger, où l'on rencontre des gens et découvre des cultures différentes des siennes. Malgré les défis et les tensions que le voyage peut engendrer, ses bénéfices sont incalculables ; il permet à l'homme d'accumuler des expériences, d'accroître sa maturité et son enthousiasme pour l'apprentissage à travers les épreuves rencontrées et les rencontres avec des individus de cultures différentes.

C'est pourquoi le voyage est une source d'inspiration majeure pour les auteurs et les poètes, qui le considèrent comme une nécessité leur ouvrant de nouveaux horizons pour découvrir des faits et des réalités sur le monde, notamment ceux liés à l'existence humaine.

²² MERBOUH Fatima Zohra Manar, Multiculturalité et interculturalité dans « Samarcande » d'Amin Maalouf, 2019/2020 p.36

²³ Jules Verne, Le Tour du Monde en Quatre-Vingts Jours, p.12

Le voyage représente une précieuse opportunité de rencontre autrui, d'explorer la diversité culturelle ainsi que les éléments universels de l'humanité. C'est une occasion d'interagir avec d'autres cultures et d'enrichir nos propres expériences à travers les liens et les échanges interculturels, nous permettant ainsi de découvrir les civilisations du monde.

Voyager c'est se perdre et se retrouver, c'est apprendre et faire apprendre, c'est se débarrasser de ses entraves, s'ouvrir sur le monde et le voir d'un autre angle²⁴, dans ce sens, le poète et le romancier Edmond Haraucourt dit : « *Partir c'est mourir un peu* »²⁵.

Le voyage est un thème central dans « Le Tour du Monde en Quatre-Vingts Jours » de Jules Verne, se manifestant à travers diverses dimensions qui enrichissent l'intrigue et le développement des personnages.

Phileas Fogg entreprend un voyage autour du monde, ce qui est le moteur principal de l'intrigue. Le voyage se manifeste à travers les diverses étapes de l'itinéraire, chacune apportant de nouvelles aventures, défis et interactions culturelles. à chaque étape du voyage, Fogg et ses compagnons rencontrent différentes cultures, ce qui met en évidence la diversité du monde. Par exemple, en Inde, ils assistent au rituel du suttu, et en Chine, ils participent à un festival local.

Le roman explore aussi les différentes technologies et moyens de transport disponibles à l'époque, tels que les trains, les bateaux à vapeur, les éléphants, et même les traîneaux à vent. Ces modes de transport sont essentiels pour maintenir le rythme effréné du voyage.

Ce voyage permet aux personnages d'évoluer et de se révéler. Par exemple, Passepartout, qui commence comme un serviteur fidèle, devient un héros en sauvant Aouda. Aouda elle-même évolue de veuve en détresse à compagne fidèle de Fogg.

En conclusion, Le voyage dans Le Tour du Monde en Quatre-Vingts Jours de Jules Verne n'est pas seulement un déplacement géographique mais une aventure humaine enrichissante qui explore la diversité du monde, les défis technologiques, et les transformations personnelles des personnages. Verne utilise le voyage comme un cadre pour examiner les thèmes de la détermination, de la résilience et de la rencontre interculturelle.

²⁴ MERBOUH Fatima Zohra Manar, Multiculturalité et interculturelité dans « Samarcande » d'Amin Maalouf, 2019/2020 p.34-35

²⁵ Citation d'Edmond Haraucourt, cité in, <https://www.fabula.org/actualites/77364/litterature-de-voyage-ou-voyager-en-litterature.html> (consulté le 28-04-2024, à 11h12).

CONCLUSION

Dans notre travail de recherche, nous nous sommes interrogés sur la représentation de la multiculturalité dans le roman « Le Tour du Monde en Quatre-vingts Jours » de Jules Verne, dans ce roman Jules Verne explore la multiculturalité à travers les divers lieux visités par Phileas Fogg et Passepartout. Chaque étape du voyage met en lumière une facette différente de la diversité culturelle mondiale, des coutumes locales aux modes de vie variés.

À travers les pages de Le Tour du Monde en Quatre-Vingts Jours, Jules Verne tisse un récit captivant qui transcende les frontières géographiques et culturelles, offrant ainsi une réflexion profonde sur la multiculturalité. En suivant les aventures de Phileas Fogg et de son fidèle compagnon Passepartout, nous sommes transportés dans un monde où les différences linguistiques, sociales et culturelles sont autant des défis à surmonter.

L'œuvre de Verne présente un éventail impressionnant de cultures, de coutumes et de modes de vie à travers les divers lieux visités par les protagonistes. De l'Angleterre victorienne à l'exotisme de l'Inde, en passant par les vastes plaines américaines et les mystérieuses contrées orientales, chaque étape du voyage de Fogg révèle une nouvelle facette de la diversité culturelle mondiale.

Cependant, ce qui rend cette exploration de la multiculturalité si captivante, c'est la manière dont Verne souligne la capacité de l'humanité à trouver des points communs malgré les différences apparentes. Malgré les obstacles linguistiques et les incompréhensions initiales, Fogg et Passepartout parviennent à se lier d'amitié avec des personnes de divers horizons culturels. Le respect, la curiosité et la tolérance dont ils font preuve ouvrent la voie à des relations interculturelles enrichissantes, dépassant ainsi les préjugés et les stéréotypes.

En définitive, Le Tour du Monde en Quatre-Vingts Jours célèbre la diversité culturelle comme une source d'enrichissement et de découverte. Verne nous invite à embrasser la complexité du monde qui nous entoure et à reconnaître la valeur intrinsèque de chaque culture. À une époque où les frontières entre les nations et les cultures semblent de plus en plus floues, cette leçon d'ouverture d'esprit et de respect mutuel résonne avec une pertinence intemporelle, nous rappelant que la véritable aventure réside dans la rencontre et la compréhension de l'autre, quelle que soit son origine ou sa langue.

Quelles leçons contemporaines pouvons-nous tirer des aventures de Phileas Fogg et Passepartout en termes de respect mutuel, d'adaptabilité culturelle et de navigation à travers les frontières géographiques et culturelles ?

BIBLIOGRAPHIE

1. Corpus :

Jules Verne, Le Tour du Monde en Quatre-Vingts Jours

2. Thèse et mémoires :

MERBOUH Fatima Manar, Multiculturalité et Interculturalité dans « Samarcande » d'Amin Maalouf, Mémoire du Master, Université Amar Téliidji-Laghouat, 2019/2020

3. Dictionnaires :

Le dictionnaire Larousse

Le dictionnaire Le Robert

4. Webographie :

<https://arlap.hypotheses.org/10665> (consulté le 24/04/2024 à 12h40)

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

<https://www.fabula.org/actualites/77364/litterature-de-voyage-ou-voyager-en-litterature.html>(consulté le 28-04-2024, à 11h12).

5. Ouvrage

Plurilinguisme et diversité culturelle dans les relations internationales, points de vue russes et belges, Université Linguistique d'Etat de Piatigorsk 27 avril 2010 p.31, 65.

Ecole Et diversité culturelle, Regards croisés sur l'expérience scolaire de jeunes issus de l'immigration, p.15

Cours du module « *épistémologie multiculturelle, Le multiculturalisme* » de l'enseignante Dr. Chahrazade Necib 2023-2024.

Cours du module « *Le récit de voyage, une rencontre avec l'autre* » de l'enseignante »Dr. Louiza Hachani 2023-2024.

Cours du module « *Le récit de voyage, Le monde Dans une classe* » de l'enseignante »Dr. Louiza Hachani 2023-2024.

Résumé

Cette étude s'est concentrée sur la manière dont Jules Verne représente la multiculturalité dans son roman « Le Tour du Monde en Quatre-Vingts Jours ». Ce chef-d'œuvre de la littérature se distingue par son exploration narrative des diverses cultures rencontrées par Phileas Fogg et son fidèle compagnon Passepartout à travers le globe. À chaque étape de leur périple, Verne met en lumière une diversité culturelle riche et variée, nous transportant de l'Angleterre victorienne à l'exotisme de l'Inde coloniale, des vastes plaines américaines aux mystères des contrées orientales comme le Japon et la Chine.

Notre étude s'est penchée sur la manière dont Jules Verne utilise les personnages et les événements historiques pour exprimer la multiculturalité à travers son récit. Les choix symboliques de Verne, tels que les descriptions détaillées des coutumes locales, des paysages et des interactions entre les personnages et les habitants des lieux visités, enrichissent notre compréhension de la diversité culturelle mondiale présente dans l'œuvre.

Mots clés :

Culture, multiculturalité, interculturalité, identité, civilisation, coexistence, voyage.

ركزت هذه الدراسة على كيفية تمثيل جول فيرن للتعددية الثقافية في روايته «حول العالم في ثمانين يوماً». تتميز هذه التحفة الأدبية باستكشافها السردى للثقافات المتنوعة التي واجهها فيليبس فوغ ورفيقه المخلص باسبارتو في جميع أنحاء العالم. في كل مرحلة من رحلتهم، يسلط فيرن الضوء على التنوع الثقافي الغني والمتنوع، الذي ينقلنا من إنجلترا الفيكتورية إلى غرابة الهند الاستعمارية، ومن السهول الأمريكية الشاسعة إلى أسرار الأراضي الشرقية مثل اليابان والصين.

نظرت دراستنا في كيفية استخدام جول فيرن للشخصيات والأحداث التاريخية للتعبير عن التعددية الثقافية من خلال سرده. إن اختيارات فيرن الرمزية، مثل الأوصاف التفصيلية للعادات المحلية والمناظر الطبيعية والتفاعلات بين الشخصيات وسكان الأماكن التي تمت زيارتها، تُثري فهمنا للتنوع الثقافي العالمي الموجود في العمل.

الكلمات المفتاحية:

الثقافة، التعددية الثقافية، التداخل الثقافي، الهوية، الحضارة، التعايش، السفر.

Abstract

This study focused on how Jules Verne represents multiculturalism in his novel "Around the World in Eighty Days". This literary masterpiece is distinguished by its narrative exploration of various cultures encountered by Phileas Fogg and his faithful companion Passepartout across the globe. At each stage of their journey, Verne highlights a rich and diverse cultural diversity, transporting us from Victorian England to the exoticism of colonial India, from the vast American plains to the mysteries of oriental lands such as Japan and China.

Our study delved into how Jules Verne uses characters and historical events to express multiculturalism throughout his narrative. Verne's symbolic choices, such as detailed descriptions of local customs, landscapes, and interactions between characters and inhabitants of visited places, enrich our understanding of the global cultural diversity present in the work.

Key words:

Culture, multiculturalism, interculturalism, identity, civilization, coexistence, travel